

Peace Warriors

Reinhold Plan
HORS
SERIE

Dog faced Hermans

15 Frs

→ Peace Warriors ←



Peace Warriors

" j'ai vu beaucoup de radicaux ... non, disons plutôt des partisans de certains changements sociaux, qui ont été détruits parce qu'ils se sont mis en avant, parce qu'ils ont été trop bavards à la télévision, dans les journaux ... bref, parce qu'ils ont eu confiance en un système dépourvu de toute moralité."
(Archie Shepp).

Peace Warriors est un numéro hors-série édité par le fanzine Rantamplan.

C/o Jarrier Théo 4 Impasse Vassou 75012 Paris. ☎ 43.45.37.16.

-Les couvertures sont tirées d'extraits publicitaires emprunté à Graphis Annual "56/57" et "57/58".

-Ci-contre : Marion de D.F.H. photo de Karla Olmedo.

Impression / Tirage :
Copy-fac : 21 rue Linné 75005 Paris.

Responsable de publication :
Théo Jarrier.

Ont collaboré à la rédaction :
Simon Ladjouzi et Théo Jarrier.

Ont participé à ce numéro :
Tintin (Katakomb) pour la discographie complète et des informations sur D.F.H.
Patrick Boeuf pour des informations sur Pharoah Sanders, Don Cherry, et Ornette Coleman.

Certaines photos de D.F.H en concert ont été réalisées à Confluences le 09/06/94 par : Véronique Massia.

Merci à :
Andy & Wilf ainsi que les autres membres du groupe "Dog Faced Hermans", Tintin & Nathalie, Julien & Isabelle, Véronique, Pascale, Patrick & Magali, Fleur, ma famille.

sommaire



- **Dog faced Hermans** P.4
- **Pharoah Sanders** P.10
- **Chroniques Concerts** P.12

Merci également aux habituels collaborateurs du fanzine Rantamplan : Simon, Sara, Julien, Jasmine, Vincent.

Dog Faced Hermans

Dog faced Hermans

"Dog Faced Hermans", traduisons Herman à tête de chien, un nom plutôt curieux et plein d'humour, déconcertant et sarcastique qui illustre bien l'énergie renversante de ces quatre alchimistes.

Nous avons adressé au groupe une proposition d'interview, et c'est avec une immense surprise que nous apprenions une semaine plus tard, qu'ils allaient donner à Paris, un concert exceptionnel. Concert organisé par Ubac, Aligre et Zo-organisation dans la salle "Confluences". C'est après un concert époustoufflant que Andy (le guitariste), rejoint par Wilf (le batteur) nous accordèrent cette interview.



Marion qui a appris à jouer de la trompette dans l'armée du salut, utilise aujourd'hui cet instrument comme une seconde voix.



Marion joue avec ses mains comme une petite marionnette.

Pouvez-vous nous faire un petit historique du groupe?

(Andy seul)

Le groupe a été formé en Ecosse, et existe en tant que tel depuis septembre 1986. Nous sommes restés là-bas/durant trois ans, tout en nous produisant en Angleterre et en Europe. A la suite de cette période, les membres du groupe se sont dirigés vers des activités personnelles: Marion, la chanteuse trompettiste est partie en Pologne se consacrer aux arts plastiques, Wilf, le batteur, a rejoint le groupe "Jackdaw With Crowbar" * en Angleterre, et participant également aux tournées et enregistrements de "De Kift", Calvin, le bassiste sonorisait des concerts, tandis que je rejoignais "The Ex" en Hollande. Après un an, nous nous sommes retrouvés à Amsterdam.

A partir de ce moment là, nous avons tourné en Europe dont une série de dates en France: New-Moon, Printemps de Bourges, Epe, Caes, deux fois à Rouen organisé par Katakomb dans un bar au 126 et salle Louis Jouvet. Suite à la tournée européenne, nous sommes partis cet été aux USA et au Canada. Nous avons sorti quatre albums, dont les deux premiers réédités sur un même CD.

*"Jackdaw With Crowbar" n'existe plus, mais a participé à une compilation ou figure également "The Ex"

Quelles est votre évolution musicale, votre démarche?

(Andy rejoint par Wilf)

Nous n'avons pas vraiment d'idées de ce que nous voulions faire par rapport à maintenant. On jouait des morceaux courts, des "spéky songs". Au tout début, dans notre groupe précédent: "Volunteer Slaverys" (titre emprunté à un thème de Roland Kirk *), nous voulions jouer en utilisant beaucoup de rythmes, nous n'étions pas très bon musiciens, nous avions appris chacun individuellement l'expérience de groupe.

Maintenant, notre démarche est complètement ouverte et plus compliquée. Nous ne savons pas ce qui peut arriver, et c'est ce qui est excitant. Il est plus facile d'écrire un morceau quand on a une idée de ce que l'on veut, plutôt que de vouloir en écrire et de ne pas savoir où l'on va. Dans le groupe, personne ne décide, tout le monde apporte sa touche, ce qui explique les différentes directions de notre musique. Même s'il peut arriver qu'il y ait de la confusion, c'est le prix que nous acceptons pour que l'ambiance de travail reste la même.

En ce qui concerne la "matière" de notre musique, dès 1985, elle a été un mélange des musiques que nous écoutions, aussi bien le punk, la musique folk que la musique africaine.

*Poly-instrumentiste extravagant, Roland Kirk se présentait sur scène avec six ou sept instruments attachés autour du cou. Profondément marqué par le blues, il était attiré par les alliages sonores inédits et son expressionnisme sans nuances lui confère une place bien à part dans le jazz et le free-jazz.

On ressent une prestation scénique qui pourrait être influencée par le théâtre voire même le cirque dans la variété de votre travail?

Nous n'avons jamais été à un spectacle de cirque, et n'allons pas souvent au théâtre.

Dans ses textes, Marion raconte des histoires, et sur la scène, c'est une performance physique spontanée que nous faisons.

Aujourd'hui, nous nous sentons plus à l'aise qu'au départ sur scène. Nous voulons que le public réagisse, nous réagissons comme nous voudrions que le public réagisse.

DOG FACED HERMANS

+ VOODOO MUZAK + ONE ARM

Écosse

pays basque

19h • 50Fr

au CAES

Paris

1, rue edmond bonté

snc.f RIS ORANGIS

Quel intérêt portez-vous à l'aspect graphique et l'utilisation entre autre d'illustrations expressionnistes.

Y a-t-il un rapport avec votre musique?

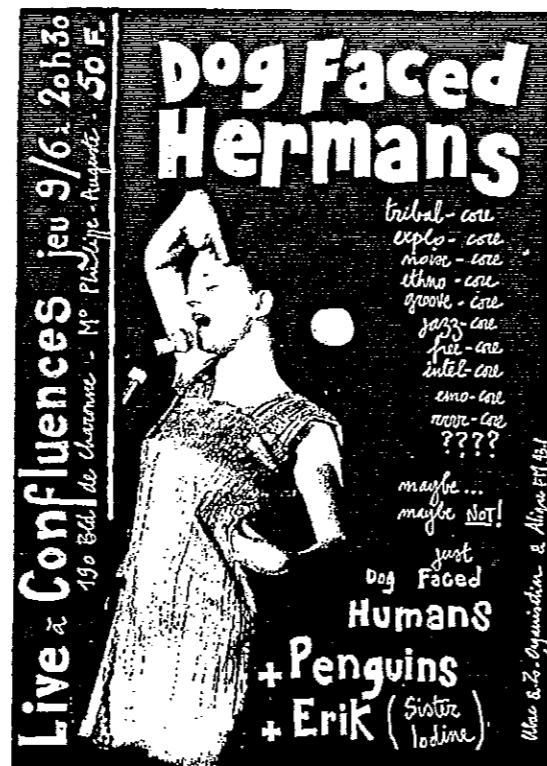
Marion et Wilf sont "impliqués" dans le graphisme. Une bonne image signifie quelque chose pour nous. Il y a un rapport entre les textes, la musique et les livrets de nos albums, beaucoup moins en ce qui concerne les couvertures des pochettes.

Il y a-t-il d'autres groupes avec qui vous collaborez et avec qui vous pensez avoir une démarche proche tant musicale qu'idéologique?

Il y a "The Ex" avec qui nous nous sommes installés à Amsterdam*

Nous nous sentons proches des groupes qui s'investissent dans leur musique, et qui ne s'attachent pas à la "valeur" commerciale. Nous sommes ainsi très amis -bien qu'ils ne fassent pas vraiment la même musique que la nôtre- avec le groupe de Glasgow "Dawson". Nous apprécions également le groupe Anglais "A.C Temple", et aimons particulièrement la grande énergie que dégage le groupe New-Yorkais "God Is My Co-pilote".

*Andy vit aujourd'hui avec "The Ex", les autres dans différents endroits à Amsterdam



On ressent dans votre musique une certaine influence jazz des années 70, ou déjà certains musiciens comme Pharoah Sanders ou Don Cherry développaient l'aspect mélodique et ethnique à la fois?

Le jazz est une musique très ouverte, c'est pour cela que nous l'apprécions. Les musiciens de jazz, entre autre Don Cherry, nous ont révélés l'improvisation, en les écoutant sur disques et en allant les voir en concert. Nous avons également eu l'occasion de leur être présentés.

Wilf, Marion, Andy en plein exercice.



"Nous privilégions le feeling."

Vous mettez en avant l'importance rythmique de la percussion, à la fois ethnique et tribale comme a pu développer le batteur "Ed Blackell" au sein de "Old And New Dreams" a une certaine époque?

Le rythme est très important, et ce n'est pas seulement le rôle du batteur dans notre formation. De plus, ce n'est qu'une part de la musique, tout comme le jazz n'est qu'un aspect de nos diverses inspirations que sont la musique africaine, américaine, indienne, ou marocaine. On peut voir notre musique comme un dérivé de plusieurs styles.

L'utilisation des cuivres apporte une grande originalité à votre musique, les avez-vous toujours utilisés, ou sont ils venus progressivement?

Les cuivres ont toujours été présents dans notre musique. A l'origine, nous

avons une saxophoniste du nom de Cathy qui jouait dans le groupe, mais nous trouvions que la trompette sonnait mieux, donc, nous nous en sommes contentés.

L'accord fréquent avec la guitare confère à vos mélodies une intensité caractérisée par les différences de sonorité de la même mélodie. Avez-vous toujours utilisé les cuivres de cette façon? Ou d'une manière plus démarquée, dissonante?

Nous utilisons généralement la trompette dans cette voie, mais pas tout le temps, cela dépend en fait des morceaux. Quand la trompette sonne bien, elle peut être jouée de telle ou telle façon.

Marion, préposée aux cuivres, apporte également par sa voix, la douceur d'un aspect poétique qui donne à votre musique, un caractère charismatique.



Etes vous conscient de cet aspect de votre musique?

La voix de Marion n'est pas toujours douce, mais nous sommes conscients de cet aspect qu'elle apporte. Cependant, chaque morceau est particulier, et la voix comme les autres instruments dépend de ce dont le morceau a besoin. C'est la manière dont nous travaillons, de plus, nous aimons développer les compositions en concert, ce qui peut amener un résultat différent. Nous privilégions le feeling.

Quel est le secret de l'alchimie émotionnelle qui se dégage de vos albums?

Jé suis trop proche du groupe pour pouvoir le dire. Ce que nous faisons provient de différentes influences musicales, nous aimons aller de l'avant. En étant musicien, tu peux aller plus loin, tu peut changer, c'est la différence qu'il y a avec les autres métiers comme chauffeur de taxi par exemple.

Pouvons-nous dire que la richesse de votre musique provient de l'évolution de votre travail?

Oui, nous pouvons dire cela. Cependant, les moment les plus agréables, ce sont les concerts, ces instants où tu vis à la différence du travail en studio qui paraît plus artificiel.

Contact : Dog Faced Hermans

✈ **Postbus 14767
1001 LG Amsterdam
HOLLAND.**

Contact : De Konkurrent

✈ **Postbus 14598
1001 LB Amsterdam
HOLLAND.**



Discographie :

- 7" "Too much for the red ticker / Timebomb" (1987/88).
- L.P "Humans Fly" Calculus (1988)
- L.P "Every Day Time bomb" Vinyl Drip (1989)
- C.D "Mental Blocks For All Ages" Konkurrel (1991).
- 7" "Peace Warriors" - DFH & The Honkies Live split single with Jonestown Compulsiv Records (1993).
- Participation à la compilation "King Konk" (a royal compilation) . 1 titre "Viva" extrait de "Hum of life" Konkurrel records (1993).
- C.D "Hum Of Life" Konkurrel (1993).
- C.D "Bump & Swing" Live in the U.S.A. & Europe Konkurrel (1993/94).
- C.D "Those Deep Buds" Alternatives Tentacles (1994).

Vidéographie :

- Participation au concert: "The Ex & Guest at the binhujs" Juin 1991 Amsterdam.

Fanzinographie :

- "Accords et a cris" N°3 (saison 1993).
- "Hyacinth" N°11 (saison 1993).
- "Bardaf" (été 1994).
- "Extra-jazz" N°24 (collection été 1994).
- "Magnet" N°14 (decembre 1994) U.S. Philadelphie.
- "Sonik" N°6 (janvier 1995).



Wilf déclara un jour

son affection pour le batteur de Can.

DOG FACED HERMANS - DEMON RADGE MAIL ORDER

CD	BUMP & SWING LIVE IN THE U.S. & EUROPE	1993/1994	HFL. 28
CD	HUM OF LIFE STUDIO	1993	HFL. 28
CD	MENTAL BLOCKS FOR ALL AGES STUDIO	1991	HFL. 23
CD	HUMANS FLY / EVERY DAY TIMEBOMB STUDIO	1988/1989	HFL. 23
7"	too much for the red ticker / timebomb STUDIO	1991	HFL. 7
7"	peace warriors DFH & THE HONKIES ... live split single with JONESTOWN		HFL. 7
T - SHIRTS	Red & Black on White ... Most sizes available		HFL. 21

ALL PRICES IN DUTCH GUILDERS.

coming in Sept. '94 - NEW studio recordings on CD & LP.

HOW TO ORDER:-

Send well concealed CASH, or an International Money Order.....we also accept CHEQUES but only in Dutch Guilders from **DUTCH RESIDENTS**.

MAKE ALL CHEQUES & I.M.O.s PAYABLE TO COLIN McLEAN.

We accept any currency in CASH

DEMON RADGE, P.O.BOX 14767, 1001 LG AMSTERDAM, HOLLAND.





SANDERS

Né dans l'Arkansas, surnommé "little rock", Farrel dit "Pharoah" Sanders fait ses premières études musicales avec son grand-père et s'essaie à la batterie et à la clarinette. C'est à l'université d'Oakland qu'il adopte le saxophone ténor. Il participe très vite aux activités de l'avant garde New-Yorkaise. Il obtient son premier engagement en 1962 grâce à Don Cherry. Il est alors engagé par John Coltrane pour se joindre à son groupe déjà composé de Mc Coy Tyner au piano, Jimmy Garrison à la basse et Elvin Jones à la batterie avec qui il demeura jusqu'en 1967. Littéralement propulsé par la musique de Coltrane, dont la vision mystique est en totale harmonie avec la sienne, Sanders s'affirme immédiatement, donnant sa propre touche à la sonorité de l'ensemble. Grâce à Coltrane, on le retrouve à cette époque au côté de Rashied Ali, Archie Shepp, Art Davis, Charlie Haden qu'ils rencontrent lors de sessions, par la suite, il enregistrera avec tous les grands musiciens de free-jazz. Après la mort de Coltrane en 1967, il poursuit son travail jusqu'en 1969 au sein du groupe d'Alice Coltrane, puis il crée sa propre formation dont la musique est empreinte de toutes les mythologies et religions du monde. Il s'entoure de musiciens comme Ron Carter, Cecil Mc bee, Reggie Workman, Billy Hart et bien d'autres... Cependant Sanders est un musicien discret, bien que son itinéraire musical soit une manière pour lui de faire une sorte de prière, il créait des musiques accrocheuses et fortes, d'un lyrisme intense et stimulent, Sanders est avant tout un musicien d'une grande richesses musicales. Il ne regarde pas seulement cette Afrique revigorante "Summun Bukmun Umyun / Black Unity", mais se tourne aussi vers l'Inde "Journey In Satchidananda" (réalisé avec Alice Coltrane), puis "Karma", il honore également l'Egypte avec "Tauhid / Village Of The Pharoahs", et cède enfin au charme de l'orient "Prince Of Peace / Lumkili". Par ses références mystiques et orientales, il prolonge par ailleurs et d'une façon quasi-systématique le "message spirituel" des dernières oeuvres de Coltrane, en lui rendant un ultime hommage avec "Live At The East". Pharoah Sanders rêvait de s'élever, pour disparaître en lui, jusqu'à l'amour suprême, "Elèvation" est magistral, un album d'une toute beauté ou il exerce une magie sonore. Les voix des saxos, fusent au dessus des dessins inlassablement tracés par les drums, shakers, congos, maracas, bells, et autres outils bruitistes. Par son lyrisme âpre et dévastateur, une grande partie de son oeuvre est particulièrement émouvante. Mettant en avant des mélodies simples jusqu'à une sorte d'éclatement et d'éparpillement dont l'ensemble est animé d'une telle osmose, d'une telle profondeur que la beauté jaillit, nue et sans références.

Sanders réapparaît en 1982 au sein d'un quartet du pianiste John Hicks. Son discours se fait plus classique même si ses stridences et ses cris continuent de parcourir ses improvisations.

Aujourd'hui il ne cesse d'influencé grand nombre de groupe, aussi bien ambient, atmosphérique, jazz que pop ou rock. On retrouve rescement dans certains groupes noisy-pop des atmosphères bizarrement Sandersiennes. Le groupe Anglais "My Bloody Valentine" lacère toutes tentatives mélodiques à l'aide de guitares soutenuent par des accords continuellement joués au vibrato donnant par cet effet de réverbération une dimension mélodiquement mélancolique, pour finalement se fondre dans une couche sonore bruitiste. Cette comparaison prend tout son sens à l'écoute de thèmes comme "Greeting To Saud" ou encore "Spiritual Blessing" extrait d' "Elèvation" (1971).

PHAROAH

Discographie:

- "Pharoah Sanders Quintet" (1964)
- "Tauhid" Impulse (1966)
- "Pharoah Sanders" Strata-East (1969)
- "Karma" Impulse (1969)
- "Jewells Of Thought" Impulse (1969)
- "Summun Bukmun Umyun" Impulse (1970)
- "Thembi" Impulse (1970/71)
- "Black Unity" Impulse (1971)
- "Live At The East" Impulse (1972)
- "Wisdom Through Music" Impulse (1972)
- "Village Of The Pharoahs" Impulse (1971/72/73)
- "Elevation" Impulse (1973)
- "To Jones" Impulse (1974)
- "Pharoah" Indian Navigation (1976)
- "Heart Is A Melody" Live at Keystone Korner/ San Francico. Theresa Records (1983)
- "Journey To The One" Theresa Records
- "Rejoice" Theresa Records
- "Live" Theresa Records
- "Africa" Timeless (1987)

Avec John Coltrane:

- "Kulu Sé Mama" Impulse (1965)
- "Infinity" Impulse (1965)
- "Ascension" Impulse (1965)
- "New Thing At Newport" Impulse (1965)
- "Live In Seattle" impulse (1965)
- "First Méditations" Impulse (1965)
- "Om" Impulse (1965)
- "Méditations" Impulse (1965)
- "Cosmic Music" Coltrane Recording Corporation (1966)
- "The Mastery Of John Coltrane" Vol 3 Impulse (1966)
- "Jupiter Variation" Impulse (1967)
- "Coltrane, Live At The Village Vanguard Again" Impulse (1966)
- "Second Night In Tokyo" Impulse Jap (1966)
- "Coltrane In Japan" Impulse Jap (1966)
- "Expression" Impulse (1967)
- "Interstellar Space" Impulse (1967)

Avec Alice Coltrane:

- "A Monastic Trio" Impulse (1968)

Avec Le Jazz Composer's Orchestra:

- "Preview" JCOA Records (1968)

Avec Ornette Coleman:

- "Chappaqua Suite" C.B.S (1965)

Avec Idris Muhammad:

- "Kabsha" Theresa Records

Avec Ed Kelly:

- "Ed Kelly & Friend" Theresa Records

Avec Don Cherry:

- "Symphony For Improvisers" Blue Note (1966)
- "Where is Brooklyn ?" Blue note (1966)

° en réédition C.D.

* raretés.



Sanders rêvait de s'élever, pour disparaître en lui, jusqu'à l'amour suprême. It's a love supreme...

CONCERTS

" je crois sincèrement que l'avenir de la musique passe par la pluralité des influences. Autant je déteste le concept de World-music, tel qu'il est pratiqué, car ce n'est qu'une autre façon de sous-estimer la musique folklorique et de procurer une musique plate et confortable pour yuppies, autant je suis persuadé qu'un mélange de choses totalement différentes rend les gens meilleurs !"

(Dave Callahan) Moonshake.

One Arm / Moonshake

"Le 09.10.94 au théâtre dunois."

Sous une lumière blafarde, le trio féminin One Arm nous plonge sans transition dans un paysage post-industriel. Les fragmentations de guitare souvent aigües fissurent les mélodies de basse où se greffe un chant sec et succinct. La batterie, assez minimaliste, se mêle à une boîte à rythme créant des décalages rythmiques. A la fois climatique et bruitiste, One Arm joue incontestablement sur l'aspect répétitif de ses compositions sub-urbaines.

A la fois déroutant et novateur, Moonshake se dévoile par petites brides. Ce groupe possède une ambivalence musicale plutôt déconcertante, capable de lier dance et musique avant-gardiste pour y exprimer une sorte de soul dance hypnotique. La musique de cette fausse lune remuante, est en fait une incroyable fusion. Le chant par exemple mené par Dave Callahan, est un mélange de soul et de swing, de blues et de swang frolant parfois le style crooner. Craintif, plaintif, mais toujours lucide, il donne cette impression de constante improvisation par des jeux de questions-réponses. Brouillant volontairement les pistes, Moonshake emprunte à différentes musiques traditionnelles notamment sud américaine, des polyrythmies latines que le batteur mélange avec des samples, des basses dub mélodiques que le bassiste fait groover, ceci avec une précision et une cohésion parfaite où se mêlent des interventions d'un saxo free. Mais cette juxtaposition de styles un peu systématique, crée parfois une hétérogénéité frisant le bric à brac.

Steeple Remove / Dog Faced Hermans

"Le 10.06.94 salle Louis Jouvet."



C'est Steeple Remove qui ouvrira le feu. Originaires de Rouen, ils vous balancent des vocaux barrés sur une musique répétitive, toujours à la limite de l'improvisation ... A découvrir !

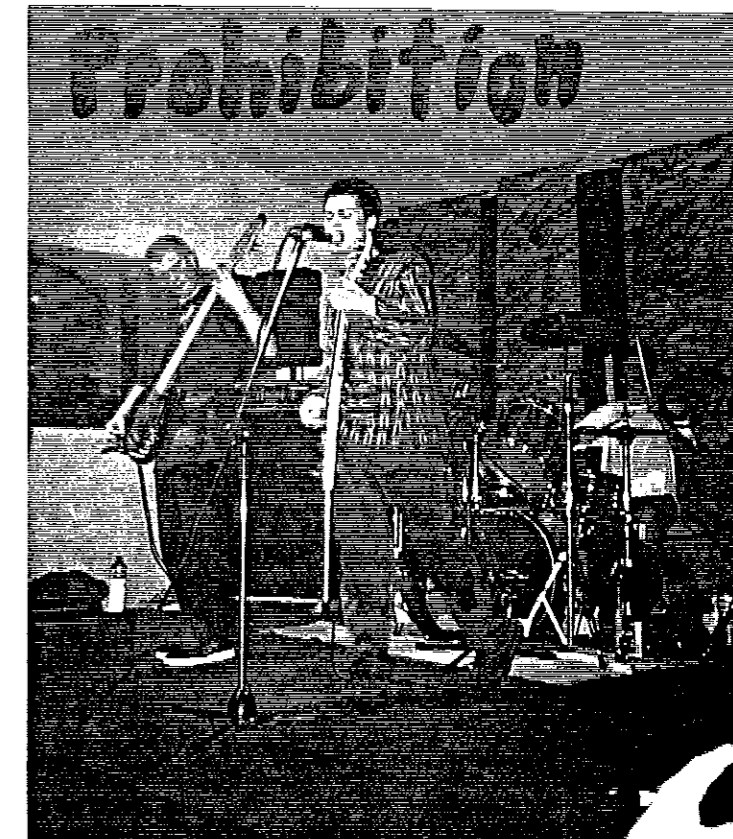
Suivront, les Dog Faced Hermans, ceux qui ont déjà eu la chance de les voir sur scène se rueront sur cette occasion de les retrouver. En effet, ce quatuor hors norme, originaire d'Ecosse et basé à Amsterdam, déploie sur scène un univers musical indéfinissable (toute étiquette serait restrictive). Bouillonnant d'énergie et de fraîcheur, ils bousculent vos préjugés pour vous entraîner dans un monde étrangement familier où basse, guitare et batterie semblent parler plusieurs langues comme pour mieux soutenir les vocaux clairs, inventifs et les éclats de trompette de la chanteuse. Ils croient dur comme fer à ce qu'ils font et ça se sent ...

Vous verrez ! Vous ne voudrez plus que ça s'arrête.



Prohibition

"Le 05.11.94 aux instants chavirés."



"Les Instants Chavirés", un des lieux privilégiés du jazz et des musiques contemporaines, accueillait ce soir entre ces murs imprégnés de sonorités poétiques, le groupe Prohibition. les trois musiciens parfaitement à l'aise, ont déclenché sur la scène la puissance et la mélodie de leurs compositions dans une ouverture de concert qui promettait l'exclusivité d'une rare intensité.

L'enthousiasme amené très vite par un morceau très énergique et inventif comme "Break", a évolué et s'est confirmé avec d'autres titres, "Far from the normal men", "Pills and glue", etc....alliant la chaleur et l'électricité à une légère mélancolie.

Le trio parisien nous a montré sa maîtrise technique d'une musique rageuse en y apportant la fraîcheur d'un style mélodique personnel comme on a pu le voir sur un morceau où le guitariste et vocaliste finit d'interpréter sa partie sur un Citar indien.

Ce premier temps du concert interrompu par une pause, devait nous plonger dans l'univers de la musique indienne avec une rare performance : tablas, percussions, citar et intervention au saxophone nous ont donné une musique méditative impressionnante.

Le public assis devant la scène pour l'occasion y a été très sensible.

Peu de temps après, le concert de ces étonnants Parisiens, a repris comme il avait commencé : "on va recommencer à vous casser les oreilles" (Nicolas vocaliste et guitariste), sur des morceaux très entraînants servis par une puissance sonore qui n'a pas failli durant cette soirée où le groupe Prohibition a achevé une prestation où ils se sont donnés tout entier.

en marge du jazz... JON HASSELL

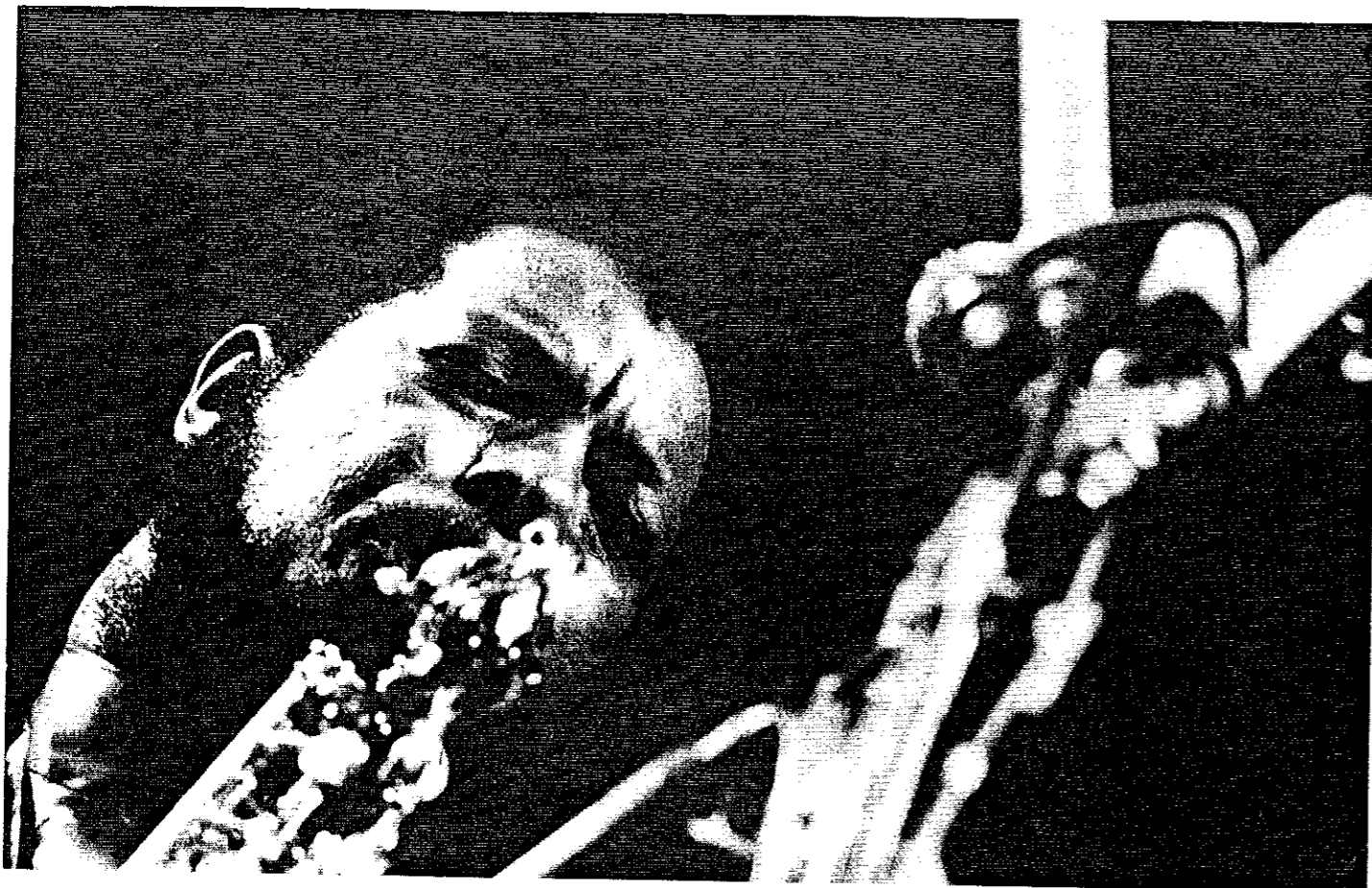
Pour son premier album depuis cinq ans, le compositeur américain a réuni autour de lui un groupe étonnant, BLUESCREEN, qui comprend KENNY GARRETT (le dernier saxophoniste de MILES DAVIS), FLEA (bassiste des RED HOT CHILI PEPPERS), BRAIN (batteur des LIMBOMANIACS), et divers collaborateurs de TOM WAITS et des DISPOSABLE HEROES. Le résultat ? Un swing exotique très particulier, hypnotique, où la trompette de Jon Hassell s'évade des eaux du minimalisme et flirte avec le hip-hop, l'électro-planant, le rap, et l'ambient-funk...

CD "DRESSING FOR PLEASURE", WARNER BROS 9362-45523-2



Ornette Coleman

"Le 03.07.94 à la grande halle(JVC halle that jazz)."



Chef de file de tout un mouvement qui refusait toute règle stricte, toute contrainte de tempo ou de tonalité, refusant d'enfermer toutes improvisations dans une tonalité définie, que le jazz avait jusqu'alors acceptée. C'est ainsi que naît vers 1960 le "Free-jazz" que l'on appelle également "New-thing". Saxophoniste audacieux et personnel, chercheur insurgé, Coleman abandonne toute pulsation régulière au sein de ses thèmes, il laisse vivre la mélodie par des improvisations collectives afin d'entretenir une sorte d'atmosphère : "Lonely Woman".

Retrouver Coleman trente ans après à Paris était un grand moment. Entouré de jeunes musiciens pour le moins familier, nous pouvons redécouvrir son fils Darnold Coleman à la batterie, qui déjà vers la fin des années 60, alors âgé d'une douzaine d'années accompagnait son père. Nous pouvons également entendre à la contrebasse Charnett Moffett, le fils du percussionniste Charles Moffett qui avait accompagné Coleman en 1964 au côté du contrebassiste David Izenzohn. Puis au piano, nous pouvons découvrir Geri Allen, qui aujourd'hui joue aussi en trio au côté de Charlie Haden et Paul Motian.

A douze ans, Darnold Coleman avait déjà un goût prononcé pour la syncope et la complexité du découpage rythmique, qu'il développe aujourd'hui avec une grande maturité en multipliant ses pulsations désordonnées, créant un équilibre fragile. Tout comme Ed Blackwell ou Billy Higgins, son expérience polyrythmique, lui permet, par des entrelacs, de pousser jusqu'aux limites de l'irrégularité, pouvant parfois même passer d'un rythme ternaire à un rythme binaire tout en gardant la même pulsation.

Quant à Charnett Moffett, il, maintient l'excitation rythmique insistante. Il n'hésite pas à approfondir ses sons, passant du grave à l'aigu sans transition. Il renforce également le volume sonore de son instrument en utilisant des pédales d'effets, notamment celle de distorsion, et développe tout au long du set, une sonorité volumineuse maintenue grâce à une extraordinaire vélocité et aux audaces mélodiques et harmoniques fortement influencées par Scott La Faro.

Certes son âge qui ne lui permet plus toutes les tentatives jadis entreprises, aujourd'hui Coleman joue peu mais supervise, à la fois compositeur et détonateur, père et professeur, sa musique continue de bouleverser les principes d'improvisations traditionnels.

Don Cherry

"Le 27.09.94 au new morning."

Outre son rôle capital aux côtés d'Ornette Coleman avec qui, il réalise ses premiers enregistrements autour de 1958, Don Cherry a su brasser les apports de plusieurs cultures, liant l'héritage africain aux polyphonies des débuts du jazz.

Don Cherry sait utiliser toutes les couleurs des divers sonorités et timbres, passant successivement de la trompette de poche aux flûtes, mélodica, berimbau, piano, percussions, qu'il utilise comme des voix. C'est d'ailleurs au piano qu'il nous fera son hommage à Monk, superbement Monkien. Il rêve d'une musique universelle qui associerait techniques modernes, rythmes ethniques, et mélodies primitives.

Ce soir là, c'est avec aisance et décontraction qu'il navigue dans la construction sonore de ces riches paysages, il emprunte également quelques mélodies, qu'il annonce comme des clins d'oeil à la mémoire de Jim Pepper et de Charles Tyler.

Dans un style extraoccidental, Cherry nous dévoile quelques récentes compositions, notamment extraites de l'un de ses derniers albums: "Multikulti" aux influences mystiques orientales, tibétaine, ou jamaïcaine.

Quelques suggestions de notes au cotés de ses complices Carlos Ward au saxo alto, Mark Helias à la basse et Hamid Drake à la batterie, nous laissent parfois à la dérive, et c'est dans cette atmosphère intimiste que s'achève ce concert émouvant ou s'exerce pour l'occasion Jacques Thollot à la batterie dans l'incroyable univers de Cherry qui garde profondément en lui le souvenir d'une africaine splendeur.



ici aux côtés d'Ornette Coleman et d'Ed Blackwell, Cherry erre à travers le monde, sa trompette dans la poche, se nourrissant de toutes les musiques rencontrées.

GOD IS MY CO-PILOT

"LE MEILLEUR GROUPE BLANC AMERICAIN" (NME)



"ALLEZ DIRECTEMENT CHEZ VOTRE DISQUAIRE. ACHETEZ LEURS ALBUMS IMMEDIATEMENT. TUEZ S'IL LE FAUT. [SPIN]

OUT NOW



SEX IS FOR MAKING BABIES
(ABOUT HOW I HATE THE BOYS)
DSA 54 033

OUT SOON

Les 2 premiers albums
I AM NOT THIS BODY (DSA 54902)
SPEED YR TRIP (DSA 54903)

LES DISQUES DU SOLEIL ET DE L'ACIER



DISTRIBUTION SEMANTIC

Charles Gayle



" Le 20.10.94
et le 14.11.94
au passage du
nord-ouest."

Charles Gayle est un musicien atypique issu du free ou new-thing, musique que l'on qualifie plus facilement aujourd'hui d'expérimentale. En effet ce saxophoniste né à Buffalo a déjà joué lors de festivals avec certains des plus grands musiciens de free-jazz, Archie Shepp ou Pharoah Sanders, il y a plus de vingt ans. Gayle est depuis resté dans l'anonymat le plus total et deviendra vite musicien S.D.F. dormant dans le métro et traînant ses semelles dans les rues de New-York. C'est là qu'il sera redécouvert par la "Knitting Factory Club Expérimentale" qui produit alors toute sorte de groupes hardcore, bizarre et jazz. On y retrouve déjà des personnalités aussi intéressantes que Tom Cora, Fred Frith, Sonny Sharrock, Joey Baron, John Zorn, Thomas Chapin, Tim Berne, Anthony Coleman et même Lydia Lunch, Lee Ranaldo et d'ex-membres de Lounge Lizard.

C'est alors que Gayle déjà âgé saisit sa seconde chance pour enregistrer deux albums : "Repent" et "More live at the K.F" avec la participation de Cecil Taylor pour le second.

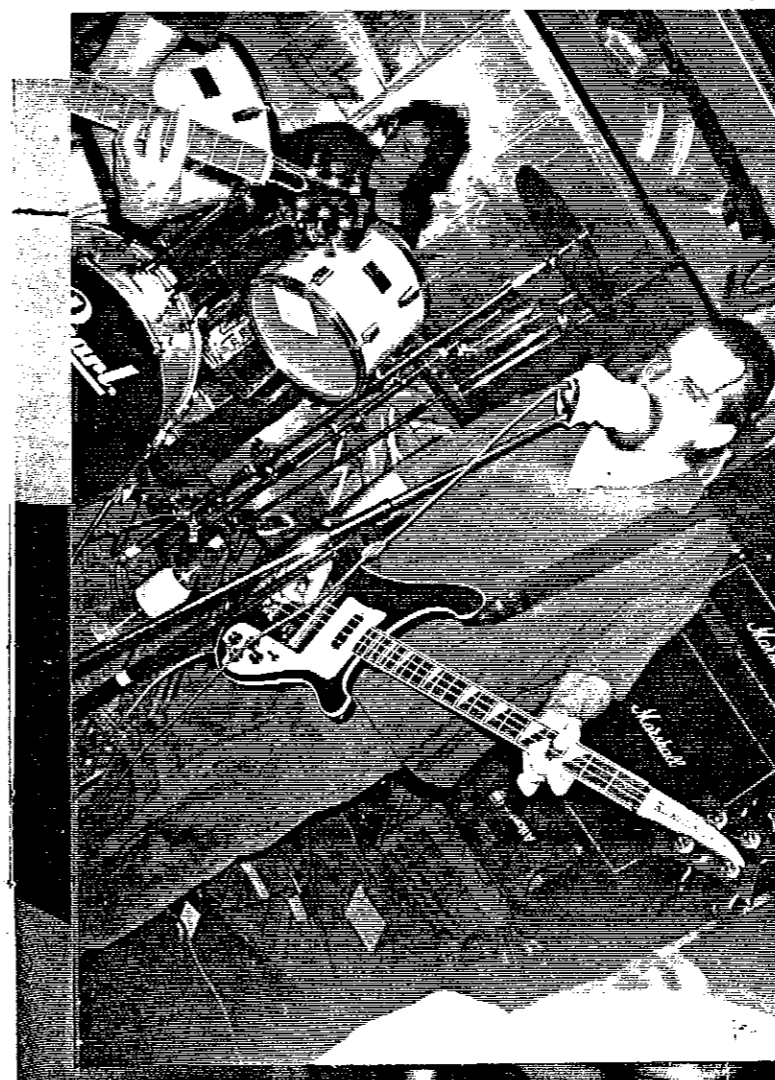
Ces soirs là au passage du Nord-Ouest, nous découvrons une musique d'une hargne sans nom, de l'énergie pure, sa sonorité furieuse et limpide emprunte quelques phrasés à son frère spirituel Albert Ayler. Il s'exerce à quelques jeux expérimentaux d'où naît cette intensité atteinte comme une limite supérieure qui s'extériorise dans la rapidité d'exécution: le geste frénétique, le geste déchaîné. Rugosité du son, accents déchirés, il souffle, hurle et siffle dans son saxo. La pulsation permanente du batteur soutient chaque déplacement ou chuchotement de Gayle qui se libère alors de toute structure musicale pour enfin laisser place à l'improvisation la plus totale. Gayle est un cri et l'on s'en réjouit.

Héliogabale / Galaxie

"Le 10.12.94 aux instants chavirés."

Héliogabale et Galaxie alternaient sur la même scène pour jouer successivement quelques morceaux chacun, mais malheureusement, cette formule entraînait plutôt une gêne réciproque. Intéressé par Cage, admirant Zorn, alliant l'esprit punk-rock de son état, Galaxie brasse divers influences pour finalement fusionner une sorte de punk-hardcore-groovy aux limites de l'expérimentation, non loin de Captain Beefheart ou de God is my Co-pilot. Par des méthodes personnelles, ou par des procédés plus courants comme le zapping ou le cut-up, Galaxie pratique le mélange, ce collage aléatoire de différents styles. Ces alliages musicaux demandent malgré tout une bonne connaissance instrumentale, une certaine justesse et précision, pour une parfaite cohésion. Les cassures rythmiques très intéressantes abondent et parsèment toutes tentatives mélodiques. Pimenté par un saxo qui donne du relief, Galaxie déploie beaucoup d'énergie au sein des morceaux qui manquent parfois d'humour, de naturel et de décontraction.

Héliogabale ouvre son âme sans aucune pudeur, déversant hargne et passion, souffrance et noirceur, ne laissant que très rarement filtrer l'optimisme, sans pour autant se morfondre dans un pessimisme accablant. Même si l'angoisse urbaine dans laquelle s'était autrefois réfugié de façon admirable un certain groupe New-Yorkais aujourd'hui presque mythique, c'est avec une authentique fraîcheur qu'Héliogabale la fait ressurgir. Sans aucune frustration, ils gèrent un climat tendu et angoissé, saisissant dans l'instant les aspects dépressifs par des changements de tempos, cassant un refrain par un chant parfois apocalyptique et incroyablement émouvant. Héliogabale est un groupe sincère.



WEIRD MOVES

Bernard, Olive et Vincent

Les Weird Moves, trio parisien, déverse un hardcore à la violence maîtrisée servie par la profondeur sonore qui s'en dégage. Une seconde démo en atteste "Un-lavable"; ainsi qu'un bon nombre de passages sur la scène parisienne.

La fréquence des concerts et l'efficacité du set, leur ont permis d'obtenir quelques dates sur la tournée Godflesh en France, dont une date à Paris. Il feront également une date à l'érotika. A suivre de très près !

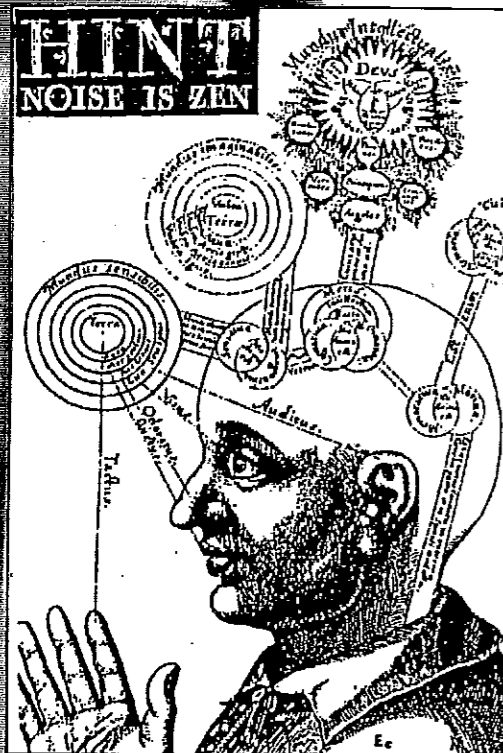
-Le 09/02. soirée métallic jungle à l'érotika
62 bld de clichy@m)blanche.

-Le 21/02. 1er partie de Godflesh à
l'espace sedaine 35 rue sedaine (m)
bastille.



DECOUVREZ - LES

Hint "Enebr" (démô 12 titres)
Flirtant avec l'industriel, Hint mélange
samples et cuivres, le atmosphère et
agression primale



Dog Faced Hermans

Penguins / Erik

"Le 09.06.94 à confluence."

Une fin d'après midi de juin, dissimulé au fond d'une impasse du vingtième arrondissement, l'espace Confluence voit déambuler des personnes affairées dans le Hall de son entrée. Des organisateurs, quelques particuliers et des personnages nonchalants évoluent d'une salle de restauration à la salle de concert en passant par le bar; on entend et on peut voir aussi une jeune femme fredonnant quelques airs à la trompette, la présence du groupe se fait sentir bien avant le moment attendu.

20 h, les gens commencent à entrée, et c'est dans une ambiance plutôt chaleureuse que tout le monde s'active autour du bar, puis plus tard dans la salle.

Deux premières parties pour le groupe venu de Hollande, les Penguins, influences Pixies sur un ton plus noisy, et Erik, guitariste et vocaliste de Sister Iodine qui nous a déversé des collages industriels, bruitistes et lancinants.

22 h 30, la salle est totalement remplie quand un déferlement de sonorités vives et fluides, on ne sait comment, accompagne l'arrivée des Dog Faced Hermans.

La scène a été enlevé pour la prestation du groupe, et c'est dans une proximité totale avec le public qu'ils exécutent des mouvements accordés à l'étrangeté de leur musique. Etrangeté ? densité et richesse d'une musique alliant la diversité à une énergie extrême que le public a reconnu et partagé en se pressant tout autour du groupe, à deux doigts des musiciens et de leurs instruments.

un guitariste, sorcier ou magicien, capable aussi bien de maltraiter une guitare et un violon que d'en extraire l'harmonie.

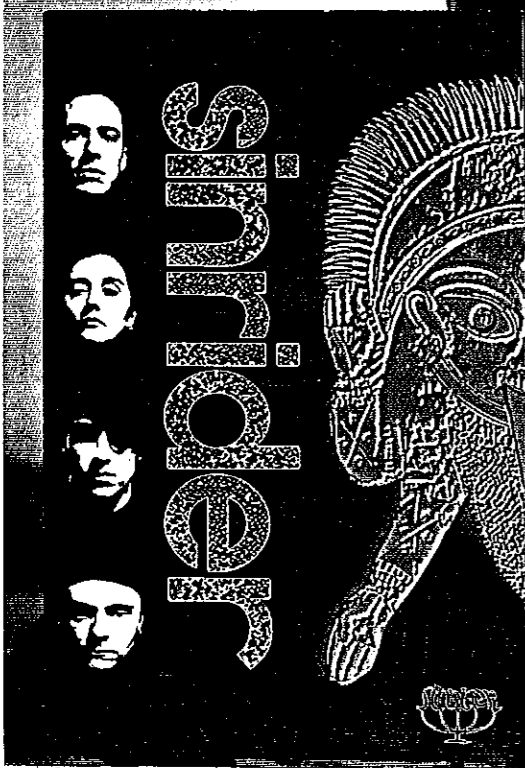
Un bassiste, constant dans la force de sa rythmique; par moment, un tube de métal (bottle-neck) faisant office de médiateur dans des instants frénétiques où le groupe part dans des improvisations, où l'on voit le batteur saccader furieusement avec une rare souplesse les toms avec ses baguettes, ou encore se jouer de son ensemble percussif avec des chaînes.

La vocaliste et trompettiste, meneuse de cette ahurissante équipée, déploie sa jolie personne et sa petite soeur, sa trompette, dans une danse incessante et, pour nous fort séduisante.

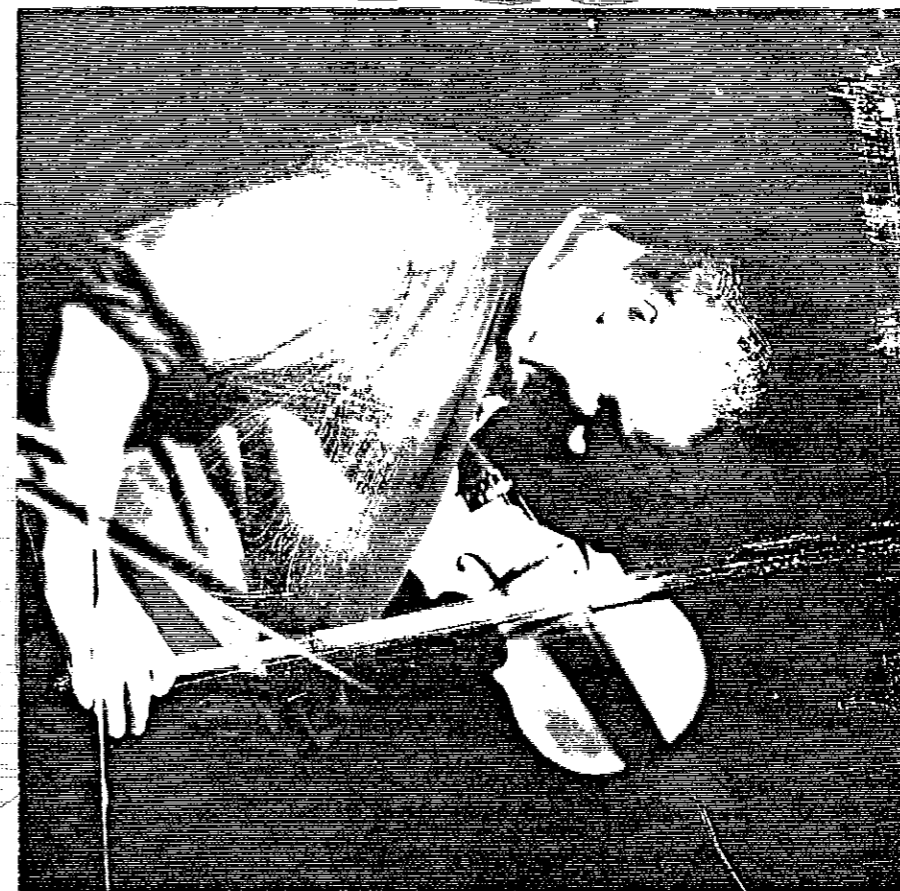
Les charmants agités nous ont interprété un répertoire complet avec de nombreux titres inédits. Les moments forts étaient omniprésents, les reprises d'Ornette Coleman sollicitées de la part du publics, ont été reçu par un enthousiasme dynamique.

Aucun incident à signaler pour ce concert qui s'est terminé très tard, si ce n'est la maladresse, conséquence de l'ivresse d'un ami qui a failli renversé la table de sonorisation !!!

Sinrider "7 sins a ride" (démô 7 titres)
Ethnique et vaporeux, Sinrider utilise
des sons distordus et répétitifs.



C/O PEACE WARRIORS



LOVE SPLIT WITH BLOOD

fuck cleans fast without scratching
love split with blood

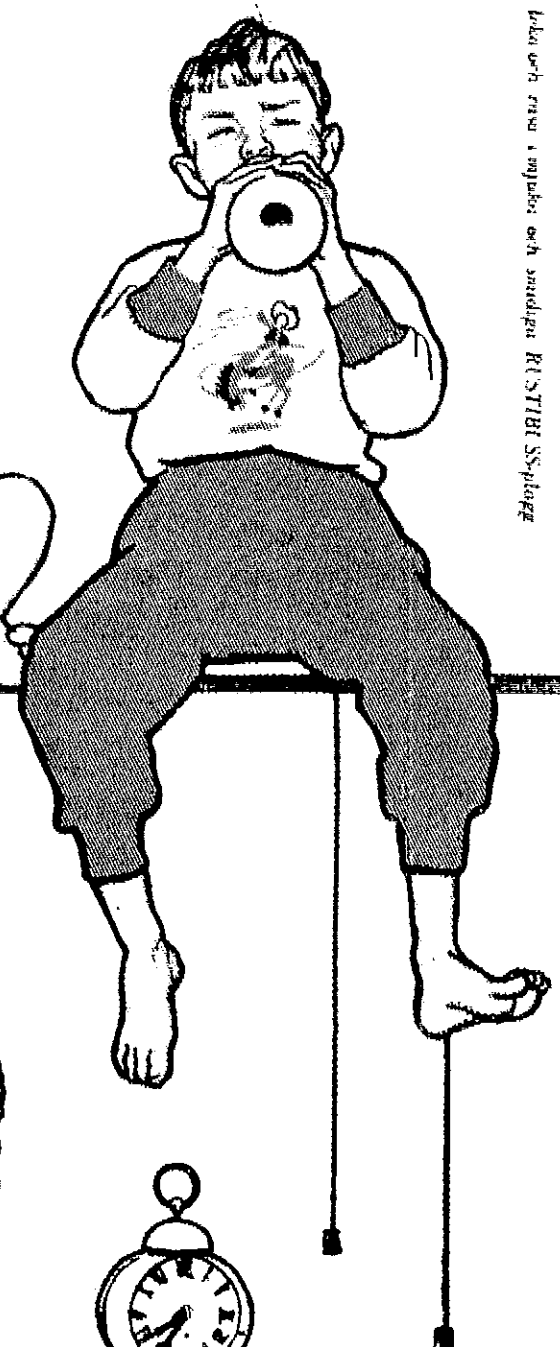
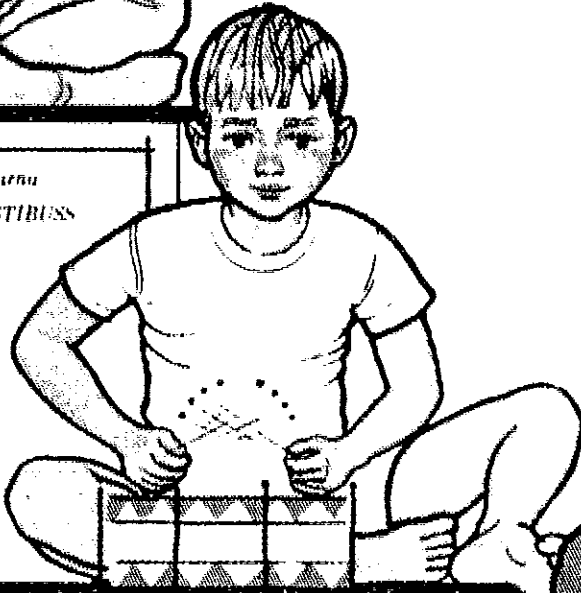


Dog faced Hermans

Lat ungarna läsa och rita i ungdoms och senare RUSTIBUSS-plågar



Riktiga underkläder till ungarna
- det är RUSTIBUSS



RUSTIBUSS träningsoverall
- det idealiska slöplaget



Peace Warriors